

## Rapport de la Commission de botanique 2013

Course au Moléson, le 27 juillet 2013

Des douze personnes inscrites à cette escapade, la seule de l'année à être spécifiquement botanique, nous nous retrouvons, pour les unes à la tour statistique gare CFF Neuchâtel, pour les autres à Moléson-village, directement. Et même, nous nous retrouverons à 14 sur le Sentier Botanique qui se situe au niveau de Plan-Francey, halte intermédiaire entre Moléson-Village et le sommet de la montagne mythique. Le sentier suit la courbe de niveau à mi-pente, orientation sud, entre plaine et sommet. Et tout cela par une météo irréprochable.

Ce sentier, aménagé par divers horticulteurs de la région, est protégé de l'appétit du gros bétail par des barrières et, de ci de là, des étiquettes piquées à même le terrain au plus près possible des plantes qu'elles désignent, annoncent en français et en latin les diverses espèces qui spontanément croissent sur ce flanc du Moléson.

Que l'on ne s'en étonne pas : la prairie et l'éventail des espèces rencontrées présentent des analogies frappantes avec les prairies et la flore de nos pentes jurassiennes : altitudes semblables, substrat d'éboulis calcaire (du même Kimméridgien que celui des falaises du Creux du Van p. ex.) recouvert peu ou prou de terre végétale. C'est donc à peu de choses près (Aposéris, p ex.) notre flore jurassienne, mais ici protégée des ruminants, que nous rencontrons : excellent rappel de notre flore indigène ! (Voir liste annexée).

La reconnaissance effectuée trois jours plus tôt avait permis de dresser la liste des espèces en fleur. De ce fait, il fut facile aux participants de cocher les plantes entrevues, voire même d'inscrire le N° de leurs photos en regard des espèces prises en macro, la liste étant présentée par ordre alphabétique. Pas moins de 120 espèces étaient au rendez-vous et cette généreuse biodiversité végétale fut hautement appréciée de chacun. (Manquaient bien sûr les représentants de notre flore neuchâteloise des hauts-marais : pas de tourbe sur cette pente fribourgeoise unilatérale !).

Sur le coup de midi et sous un soleil de plomb, chacun retrouve un peu de fraîcheur, de retour à Plan-Francey, pour une réhydratation bienvenue et un pique-nique avalé en vitesse : c'est que nous sommes attendus pour 14h30 au Jardin botanique de l'Université de Fribourg ! Certains courageux firent la descente à pied, côté est. Ils rencontrèrent une flore pleine d'intérêt. Le Jardin botanique ? Pas facile à trouver ; mais Jean-Marc avait préparé à l'intention des conducteurs un itinéraire si bien conçu qu'à l'heure dite tout le monde était au rendez-vous ! Merci Jean-Marc, mais aussi à chacun d'avoir si bien joué le jeu.

Après quelques mots d'introduction, l'un des jardiniers du Jardin, M. Castella, nous présenta tout d'abord les plantes qui font l'objet d'un projet de sauvegarde et de tentatives de réintroduction dans le canton de Fribourg, puis les plantes palustres ainsi que diverses collections classées par familles. Une importante surface du Jardin doit être réaménagée de fond en comble et nous furent présentés les futurs plans de ce réaménagement dont le coût n'est pas encore totalement couvert, avis aux généreux donateurs ! Avant une réhydratation fort bienvenue à l'ombre des toiles d'une petite cantine adjacente au Jardin, la cohorte put cheminer dans les dédales consacrés à la collection des fougères blottie sous celle des érables.

Jacques Bovet

Liste des plantes entrevues le samedi 27 juillet au long du sentier botanique de  
Plan Francey, Moléson / Gruyères

Achillée à grandes feuilles  
Aconit tue-loup  
Adénostyle glabre  
Alchémille à folioles soudées  
Alchémille vulgaire  
Anémone à fleurs de Narcisse  
Anthyllide alpestre  
Aposérís fétide  
Bartsie des Alpes  
Benôite des ruisseaux  
Berce des prés  
Biscutelle lisse, Lunetière  
Brize intermédiaire  
Brunelle à grandes fleurs  
Brunelle vulgaire  
Bugle rampante  
Campanule à feuilles rhomboïdales  
Campanule à feuilles rondes  
Canche gazonnante = *Deschampsia cespitosa*  
Cardamine à cinq folioles  
Carline sans tige  
Centaurée des Alpes ?  
Centaurée des montagnes  
Chardon décapité  
Chénopode bon-henri  
Chérophylle de Villars  
Ciboulette  
Cirse des maraîchers  
Cirse laineux  
Clinopode vulgaire = *Sariette vulgaire*  
Crépide des Pyrénées  
Crépide orangée  
Créterelle  
Cumin des prés  
Dactyle aggloméré  
Digitale à grandes fleurs  
Dryopteris fougère mâle  
Epervière des murs  
Epière des Alpes  
Espancette des montagnes  
Euphorbe faux-cyprès  
Fausse pâquerette  
Genévrier commun  
Gentiane de Clusius  
Gentiane printanière  
Géranium des bois  
Gesse de l'Occident  
Gesse printanière  
Grand Boucage  
Grande Astrance  
Grassette des Alpes  
Gymnocarpium Herbe à Robert  
Hippocrépide à toupet  
Knautie à feuilles de Cardère  
Laîche ferrugineuse  
Laîche glauque  
Laser à larges feuilles  
Laser siler  
Lin purgatif

Linnaire des Alpes  
Lis martagon  
Listère ovale

Lotus alpin  
Luzule des forêts  
Marguerite  
Mélinet glabre  
Mélique penchée  
Mercuriale vivace  
Myosotis alpestre  
Myrrhe odorante = *Cerfeuil musqué*  
Nerprun des Alpes  
Orchis brûlé albinos  
Orchis de Fuchs  
Orchis mâle  
Orchis moucheron  
Origan vulgaire  
Parnassie des marais  
Pâturin des Alpes (vivipare)  
Pédiculaire feuillée  
Pétasite blanc  
Picride fausse-épervière  
Plantain lancéolé  
Plantain moyen  
Polygale alpestre ?  
Polygale amère  
Polygale petit-Buis  
Polystic en lance  
Pulmonaire molle  
Pulsatille des Alpes  
Raiponce en épi  
Raiponce orbiculaire  
Renoncule à feuilles d'Aconit  
Renoncule âcre  
Renoncule des montagnes  
Rhinanthe crête-de-coq  
Rosier des Alpes  
Rumex alpestre  
Rumex des Alpes  
Salsifis des prés  
Saufe des chèvres = *Saufe marsault*  
Sceau de Salomon verticillé  
Sésélière bleuâtre  
Silène des prés (Compagnon blanc)  
Silène dioïque  
Solidage verge d'or  
Sorbier de Mougeot  
Sorbier des oiseleurs  
Thésium des Pyrénées  
Thym serpolet  
Tofieldie à calicule  
Trèfle de Thal  
Trèfle intermédiaire  
Trolle d'Europe  
Tussilage  
Valériane des montagnes  
Valériane officinale  
Vératre commun  
Vesce des bois

# ASSEMBLEE GENERALE DU CLUB JURASSIEN A GORGIER, LE 9 MARS 2014

## Rapport annuel de la commission de géologie concernant les activités en 2013

En 2013, suite aux difficultés de déplacements du président de la Commission de géologie, seules deux excursions liées à ce domaine des connaissances régionales de la Terre, ont été programmées.

**La première** s'est déroulée le 25 mai, par beau temps. Elle avait pour but de descendre la vallée du Doubs, des Brenets à Biaufond, soit un parcours d'un peu plus de 16 km. Du point de vue géologique, l'excursion, qui a débuté en bateau, a permis de rappeler la présence du barrage d'éboulement préhistorique du Saut-du-Doubs, sur lequel se déverse la chute qui se visite actuellement, ainsi que le lac à son amont qui s'étend jusque vers Morteau. Puis le long du parcours, on a repéré les différentes résurgences issues des plateaux de l'anticlinal de Pouillerel. Le barrage-voûte du Châtelot, érigé en 1953 dans un profond cañon situé au cœur de l'anticlinal des Planchettes-Corps de Garde, a été examiné ensuite. Vers la fin du parcours, en amont de la Maison-Monsieur, les participants ont pu découvrir une des plus importantes et anciennes résurgences de la Ronde, celle de la Verrerie, qui déversait autrefois dans le Doubs, une grande partie des eaux usées de La Chaux-de-Fonds, ceci avant la construction de la STEP. Par ailleurs, un spécialiste émérite de l'histoire locale, Raoul Cop, nous a fait découvrir les particularités des emplacements de moulins et autres anciennes industries des bords du Doubs. On a ainsi pu bénéficier de ses connaissances tout au long du parcours. La halte de midi a été organisée dans la pittoresque auberge du Châtelot, réouverte depuis peu grâce à un sympathique couple de jeunes passionnés. Il est juste dommage que la fin du circuit ait dû s'achever au pas de course, du fait de l'impitoyable horaire du bus qui devait reprendre les participants à La Maison Monsieur, pour les ramener à La Chaux-de-Fonds.

**La seconde excursion** était celle de la traditionnelle course du Jeune Fédéral qui cette année nous a amené en Bourgogne, du 14 au 16 septembre 2013. Comme il n'y avait que trois jours à disposition alors que le territoire de la Bourgogne est presque aussi grand que celui de la Suisse, le choix s'est fait sur la Bourgogne du Sud, plus proche de notre région, et ne nécessitant pas de nombreuses heures de route entre les sites réservés pour les visites. Ces sites ont été choisis en fonction d'une option inhabituelle, à savoir une sorte de voyage dans le temps. C'est ainsi que le passé géologique très ancien, celui du substratum de la Bourgogne remontant à quelques centaines de millions d'années, a été évoqué à la Roche de Solutré. On a pu remonter l'échelle du temps aux pieds du même lieu grâce au célèbre gisement préhistorique qui a donné son nom à l'étage Solutréen, daté

d'environ 30'000 ans. Ceci avant d'aborder l'histoire des Celtes à Bibracte, sur le Mont Boeuvray, où Vercingétorix a été proclamé chef des Gaulois en 52 avant JC. Nous avons ensuite abordé la période historique avec deux des trésors de l'art Roman du 11<sup>ème</sup> et du 12<sup>ème</sup> siècle que renferme la Bourgogne, à savoir l'Abbaye St Philibert de Tournus et la cathédrale St Lazare d'Autun. Mais outre les églises, la Bourgogne recèle quelques 2600 châteaux forts, souvent exceptionnellement bien conservés. C'est donc la forteresse de Berzé-le-Châtel qui a été visitée, car cette dernière construite entre le 11<sup>ème</sup> et le 15<sup>ème</sup> siècle, a conservé tout son système défensif, soit 13 tours et deux donjons. Enfin, nous avons achevé le périple du Moyen-Age par la visite exceptionnelle du célèbre Hospice de Beaune, chef d'oeuvre de l'art Bourguignon. De là nous sommes remonté au début de l'ère industrielle en abordant la région de Montceau-les-Mines où d'importants gisements de charbon ont été exploités du 19<sup>ème</sup> jusqu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle, ce qui a permis l'exceptionnel développement de la métallurgie et de la sidérurgie du Creusot. Et pour achever ce périple en beauté, nous avons abordé le 21<sup>ème</sup> siècle par la visite du domaine viticole et des caves du Château de Santenay, ancien fief du duc Philippe le Hardy, et où les participants ont pu déguster quelques-uns des cépages exceptionnels, faisant partie des quelques 101 AOC, et des 622 "climats" que la Bourgogne renferme, grâce à son exceptionnel sous-sol.

Le périple s'est déroulé de la manière suivante : le **samedi** excursion à la Roche de Solutré, puis visite du site et du Musée d'archéologie, avant de terminer l'après-midi par la visite du château de Berzé. Le **dimanche**, nous avons débuté la journée par la visite de l'Abbaye de Tournus, avant de nous rendre à Autun pour la visite de la cathédrale ; puis du Musée d'Histoire Naturelle consacré essentiellement aux découvertes liées aux mines de charbon de la région, ceci parce que les anciennes mines-musées de Blanzy où nous devions nous rendre étaient fermées ce jour-là. Mais ça a été une grande chance, car tant la richesse de ce musée que l'accueil et les connaissances du conservateur ont été exceptionnels. C'est un des meilleurs souvenirs de ces trois jours. L'après-midi, nous nous sommes rendus à l'Oppidium de Bibracte, où les plus courageux ont visité le secteur de fouille sous une pluie persistante, tandis que les autres se sont engouffrés dans le magnifique musée qui offre une vue d'ensemble aussi bien sur les trésors du site que sur l'histoire des Celtes en général. Enfin, le **lundi** après une remarquable visite guidée de la Ville de Beaune et de son Hospice qui a duré toute la matinée, nous nous sommes rendus au Château de Santenay pour le final et les dégustations, avant le grand retour vers la Suisse ! A noter la remarquable qualité des quelques 520 photos que les participants qui le souhaitaient ont pu recevoir par clé USB, de la part de notre photographe émérite, Philippe Jeanneret de La Chaux-de-Fonds.

En ce qui concerne 2014, le président de la Commission de Géologie ne participera pas à la plupart des courses, à l'exception de celle du 12 avril au Musée de Berne, suite à ses problèmes mécaniques ! Mais il conservera néanmoins une participation dans les programmes d'organisation des excursions.

## Rapport du responsable de l'entretien de la propriété

Samedi 1er juin 2013, nous étions quatre habitués à nous retrouver pour la traditionnelle journée d'entretien des sentiers de la propriété, accompagnés du responsable de la promotion touristique pour le Val-de-Travers.

Au départ de la Ferme-Robert, c'est par un temps froid et pluvieux que nous nous sommes mis en route pour la Fontaine-Froide, sans y faire l'escale habituelle, pour des raisons de sécurité. En effet, nous avons été appelés à manier la tronçonneuse et autres outils dont le maniement avec une bleue dans le sang aurait pu se révéler dangereux. Cette année, nous avons eu beaucoup de travail en raison d'arbres tombés lors de l'hiver particulièrement rigoureux que nous avons tous connu. De gros arbres étaient tombés, obstruant totalement le chemin habituel de la Roche-aux-Noms. Notre tâche a été essentiellement basée sur le dégagement de ces troncs ou pour l'aménagement de nouveaux passages.

Lors de la redescente, nous avons pris le temps de nous en troubler une, pendant que le bassin de la fontaine subissait les assauts de la brosse, maniée par Myriam, afin qu'il retrouve toute sa splendeur. Une bonne nouvelle, il ne coule plus !

Comme le temps était exécrable, nous avons décidé de ne pas pique-niquer au pied de la roche, mais de nous offrir, une fois n'est pas coutume, le diner à la Ferme-Robert.

Comme les années précédentes, mon travail de nettoyage a dû, hélas, se poursuivre tout au long de l'année, puisque je me suis beaucoup employé au nettoyage des sentiers et de leurs alentours. En effet, cette année a eu son lot d'habituels irrespectueux qui trouvent plus facile de jeter leurs déchets au bas de la paroi.

Je voudrais encore signaler une inquiétante recrudescence de décès survenus dans le pierrier. En effet, en peu de temps et à deux reprises, lors de promenades, j'ai eu la surprise de me trouver en présence des corps sans vie de personnes qui ont chuté depuis le haut du cirque. Bien que nous puissions ne pas faire grand-chose contre ce phénomène, il devient assez préoccupant.

P. Morel

Voici le **rapport des archives**, du 9 mars 2014.

Comme d'habitude, je classe régulièrement les rameaux de sapin de chaque année. 30 exemplaires sont conservés, pour chaque numéro.

Lors d'une perte du journal, un membre peut demander ce numéro, afin de compléter cette collection. Le solde est utilisé, lors de distribution de ce journal et pour toutes sections, afin d'avoir de nouveaux membres.

2 visites aux archives, dont l'une pour donner des renseignements, sur la toponymie, des Grandes Crosettes jusqu'à la queue de l'Ordon (ville de la Chx-de-Fds)

La seconde fois un clubiste nous a remis un livre bien documenté, sur les Gorges de l'Areuse, ainsi que des études de "Sieben-Hengste" qui avait été établis depuis plusieurs années, par Jean-Jacques Miserez. Il a parcouru souvent cette immense grotte et je crois que c'est la plus grande en Europe.

J'ai également reçu, de la section Pouillerel par un membre qui me l'a remis, un document pour nos archives. C'est l'histoire ancienne de la Franche-Comté.

Raymond

## **ADMINISTRATION DU RAMEAU DE SAPIN RAPPORT ANNUEL 2013**

L'administratrice a la possibilité de fournir aux sections ainsi qu'au comité central, les services suivants :

les listes des membres, des vétérans, des jubilaires,  
des démissions des exclusions des transferts et des décès.

La liste générale des membres, des abonnés au journal et des abonnements gratuits.

Elle imprime les adresses fournies au centre ASI pour l'expédition du Rameau de Sapin.

Elle exécute pour les sections qui le désirent des adresses autocollantes pour leur propre usage.

A la suite de chaque parution du journal, un certain nombre d'adresses sont à corriger. La poste ne communiquant plus la nouvelle adresse du destinataire, il incombe à l'administratrice d'en faire la recherche sur internet pour la mise à jour du fichier. Cette dernière communique les corrections aux sections.

A la demande, diverses listes et adresses sont fournies au comité central. Il est donc indispensable que les personnes qui s'occupent des mutations dans leurs sections respectives, communiquent rapidement à l'administration du Rameau de Sapin les changements qui interviennent lors de modifications d'adresses et lors de mutations au sein de leur comité.

Il importe également que toute erreur constatée, émanant de l'administratrice du Rameau de Sapin, lui soit signalée de suite.

Actuellement, moins de 1000 " Rameau de Sapin " sont envoyés aux membres, aux abonnés non-membres et aux bénéficiaires d'abonnements gratuits tels qu'hôpitaux, médecins, musées, etc..

Le nombre d'exemplaires requis par la poste n'étant plus atteint, force sera de trouver une solution adéquate.

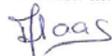
Les chiffres sus-mentionnés, contrôlés par un notaire, sont supervisés par la direction de La Poste. Les frais qui en résultent sont évidemment à la charge du Rameau de Sapin.

Le solde variable du tirage est réparti entre le rédacteur, l'administrateur, les archives centrales et le président central.

Je remercie les membres responsables des mutations. Sans eux, ce service ne pourrait-être rendu.

J'exprime ma reconnaissance au comité central pour la précieuse collaboration établie tout au long de l'année écoulée.

*L'administratrice*



*Marina Haas*